

QUE FAIT DONC NOTRE POLICE ?

Se demandent nos braves marchands, qui, chaque matin s'emportent contre la manie de certains roués à la mode qui exercent leurs pouvoirs tranchants sur les toiles tendues audessus des croisées des magasins. Il est peu généreux de la part de la classe mercantile, de trouver à redire à ces innocents amusements, qui annoncent si bien les goûts d'une partie de notre jeunesse qui se glorifie de tels exploits dont l'introduction dans le pays date depuis celle d'autres manières anglaises non moins charmantes. Des récréations telles que celles d'abattre les enseignes, de délivrer les portes du poids de leurs marteaux, d'arracher les pommeaux des sonnettes, et enfin de trancher les toiles en question, n'auraient pu être enfantées par aucun autre cerveau que par celui de John Bull, et c'est justement pour cette raison que nos marchands ne savent les apprécier ! Quel manque de goût chez ces honnêtes gens, dont les plaisirs consistent à mesurer des rubans et des dentelles aux demoiselles qui en ruinant leurs bons papas par leur luxe, enrichissent les détailliers. Leurs inclinations conviendraient nullement au jeunes "bloods" dont l'organisation toute particulière, requiert des amusements plus mâles et plus fortifiants ; car il faut souvent des bras d'Hercules pour détacher quelques gouttières dont la présence lourde choque la délicatesse de cette bande accomplie.

"Mais, dites-nous donc, ce que fait notre police, qui ne voit pas à la protection de nos toiles ?" crient encore les marchands de plus belle, eux qui ne veulent rien entendre des penchants de la gente *fashionable*. Eh bien ! puisqu'il est nécessaire que vous le sachiez, apprenez donc que notre vigi-*lante* (!) police se fait battre depuis son chef jusqu'à son dernier numéro. Elle veut diriger les *Roadies* dans leurs poursuites agréables, et ceux-ci qui n'accèdent pas à une telle marque d'attention, lui appliquent des bâtonnades peu engageantes. Ceci, naturellement, nous fait craindre que l'on ne veut introduire la loi *Lynch* parmi nous. Ça serait une innovation digne de combler la mesure des sages ordonnances de feu le Conseil Spécial ; cependant, elle n'est pas à désirer, en ce qu'elle opposerait trop directement notre police que l'on admet, volontiers, être un corps utile ; mais si on lui brise les os par l'application de châtimens injustes, on peu s'attendre qu'elle deviendra *corps-rompu* (*corrompu*). Pour finale, nous ajoutons que les apparences portent à croire que notre police est, ou trop faible pour maintenir la paix publique, ou composée d'hommes incapables de remplir les devoirs attachés à leur vocation. Il serait bon de s'enquérir sur ce point.

Notre grand confrère, le *Canadien* de Québec, en nous faisant un petit compliment, veut être *pointu* (il ne faut pas dire *piquant*) à propos d'un anglicisme qu'il a découvert dans notre prospectus. Nous lui pardonnons volontiers sa petite méchanceté, espérant qu'il létestera l'anglicisation autant que les anglicismes.

— Nous prions la liberté d'adresser ce numéro de l'*Abeille* ainsi que le premier, à plusieurs Messieurs, qui nous espèrent, nous sauront gré

des améliorations faites à notre feuille. Son format agrandi permettra beaucoup d'espace aux correspondants qui voudront bien nous favoriser des productions de leurs plumes. Plusieurs préféreraient que notre journal fût publié au moins deux fois la semaine ; nous remplirons cette tâche avec plaisir si nous rencontrons l'encouragement de nos compatriotes. En attendant nous nous efforcerons de rendre l'*Abeille* aussi intéressante et aussi amusante qu'il nous sera possible.

En discontinuant la publication du "*Little Post*" nous pourrions dédier toute notre attention à notre feuille. Il faudra nous pardonner si quelques fois nous permettons à Jean Rosbif d'occuper un coin dans nos colonnes.

Nous concluons ce petit article sur nous-même par un extrait de notre correspondance privée de Kingston ; les amis de la patrie, apprécieront les vérités qu'elle prociane.

"Votre article sur le luxe, ou plutôt *contre* le luxe, que je vois dans l'*Aurore*, est excellent. Continuez de combattre cet hydre destructeur de nos faibles moyens et de nos mœurs, et vous rendrez à la société un service impayable. Tâchez aussi de travailler à faire apprécier l'éducation et à la répandre, surtout dans la classe agricole et ouvrière, et vous rendrez un service encore plus grand. Le fait est que les moyens propres à répandre l'éducation doivent se trouver à la tête de ceux mis journellement en usage pour améliorer notre sort, comme peuple, et assurer notre existence morale et politique..... Puis, l'éducation n'est pas un vain mot ; c'est une puissance dont il faut apprendre au peuple à mouvoir les ressorts dans les arts et tous les genres d'industrie dont en ce moment il a le maniement aveugle et purement mécanique. Il ne faut donc pas se contenter de prononcer le mot *éducation* et de dire simplement qu'il indique une bonne chose. Il faut aussi indiquer les moyens les plus propres à la répandre généralement et utilement dans le pays, et soutenir ceux qui le font ; soutenir surtout ceux qui ont le courage moral de les mettre en pratique, autrement point, ou peu de succès dans cette œuvre régénératrice et salutaire."

Les écrits de notre habile correspondant seront reçus comme de grandes faveurs, qu'il veuille donc nous en faire parvenir sur un sujet qui doit intéresser tout cœur vraiment canadien.

NOUVELLES, CANCANS ET RUMEURS.

Bilin, le géant Be ge, qui a visité les Etats-Unis l'année dernière, a reçu son coup de mort dans un combat avec un anglais, près de Spa.

Les articles d'améliorations, &c. sauvés du bateau à vapeur le *Columbia*, naufragé sur Seal Island, ont été transportés à Halifax où ils devaient être offerts en vente le 6 du courant au bénéfice des assureurs et des parties intéressées. Aussitôt que le corps du vaisseau sera délogé de dessus les rocs où il fit naufrage, il sera vendu ainsi que sa machine.

Le Puseyisme fait des progrès rapides dans le Royaume Uni. Il est constaté que de 12,000 ministres il s'en trouve 9,000 qui ont embrassé les principes de Pusey. On nous assure qu'en Canada même, cette réforme commence à s'introduire.

Les troubles causés en Galles, par les bandes connues sous le nom de "*Rebecca et ses filles*," augmentent considérablement et deviennent sérieux. Les agitateurs sont plus audacieux et grossissent leur nombre journallement.

R. S. M. Bouchoite, Ecr. un des exilés aux Bermudes, est venu s'établir au milieu de nous, et comme il va reprendre la pratique du droit, nous espérons qu'il aura à démêler les querelles d'une foule de plaideurs.

La démission de Mr. Kelly du poste de collecteur des douanes pour le port de Toronto, et son remplacement par la nomination de Mr. Stanton prête beaucoup à de longs articles éditoriaux. O, grands frères en caractères, rendez donc grâce à l'administration du jour qui vous favorise de sujets, vous qui en avez un si grand besoin !

M. Max Bohrer, directeur de Concert et premier Violoncelle du Roi de Wurtemberg, assisté par Matt. Gibbs, donnera un Concert demain soir à l'Hôtel Rasco.

De toutes les attractions dont jouit présentement notre bonne ville, celle de l'exposition du magnifique tableau du grand peintre Américain, West, est une des plus intéressantes. Ce tableau qui est un chef-d'œuvre de l'art, représente le Sauveur guérissant les infirmes. On peut le voir pour la modique somme de 15 sous, à la Chambre des Nouvelles, rue St. Joseph.

Hier soir, la troupe de l'Opéra Français a fait son début d'une manière éclatante. Nous lui souhaitons l'encouragement que méritent ses talents.

Le "*Général Tom Thumb*" — ce qui veut dire vulgairement le petit Poucet — est maintenant en ville. Il se retire à Orr's Hôtel, où il s'offre à la vue des curieux qui veulent déboursier 1s. 3d. Il mesure 37 pouces de haut, pèse 22 livres et est âgé de 21 ans ; tout ensemble, c'est un petit monsieur bien proportionné, et quoique d'une stature minime, il se croit un grand personnage.

Le Cirque s'annonce pour Lundi prochain. Il est à peine nécessaire de dire combien il sera pompeux et intéressant.

On nous dit que les Courses de Montréal sont fixées pour les 14, 15 et 17 du courant. — Aurore.

Les Courses de Québec auront lieu cette année, Mardi, Mercredi et Jeudi les 5, 6 et 7 Septembre prochain, sur la place des Courses, aux plaines d'Abraham. — 1b.

Un meurtre horrible vient d'être commis à Richmond Hill, Haut-Canada, à 16 milles de Toronto, sur la personne de M. Thomas Kennear, et celle de sa ménagère, Anne Montgomery. Les auteurs de ce meurtre, d'après les révélations d'un complice, seraient deux serviteurs de la maison, un homme du nom de McDermot et une fille nommée Grace Marks. Voici comme on raconte ce qui aurait induit les deux coupables à ravir la vie de leur maître. Ayant entendu dire dans la maison que M. Kennear devait aller à Toronto pour y recevoir une somme d'argent, ils résolurent de tuer la ménagère, Anne Montgomery, pendant son absence, afin de mieux venir à bout de leur maître à son retour. En effet, Anne Montgomery, d'après le mouchoir serré autour du cou quelle avait encore lorsqu'on l'a trouvée dans la cave, démontre bien clairement qu'elle a été strangulée. M. Thomas Kennear, à son retour, reçut une balle au cœur d'un coup de fusil que lui déchargea McDermot, et fut aussi jeté dans la cave. Les meurtriers ne trouvèrent point sur leur maître la proie qu'ils attendaient, car M. Kennear, n'ayant point tiré de la banque l'argent qu'il en attendait ce jour-là, ne s'en revint qu'avec un dividende de 8 louis et sur lequel il avait payé la somme de 22 piastres. La petite somme qui restait aux coupables devint la cause du non succès de leur fuite, car étant passé la frontière ils ne purent payer les droits sur les articles qu'ils avaient pillés ; et le retardement occasionné donna aux huissiers de Toronto le temps d'arriver et d'effectuer une arrestation que voulurent bien faciliter les autorités américaines.

C'est dimanche, le 2 juillet, que M. Capréol, entrant dans la demeure de M. Kennear, s'aperçut qu'elle était déserte, et qu'il trouva après des recherches le corps du défunt dans la cave.

La fille complice a déclaré avoir pris part à ce